ARCHITECTURAL DIGEST

LES PLUS BELLES MAISONS DU MONDE

AD

MAI / JUIN 2025
FRANCE N° 190

SPÉCIAL ITALIE Le Salon de Milan, une villa d'Osvaldo Borsani, les talents à suivre...

VISITES PRIVÉES À Paris, Milan, Turin, Uzès, 6 maisons qui échappent à l'ordinaire

Lenny Kravitz dans son hôtel particulier parisien

Quand le style s'affirme

COURANTS D'ARTS

Réalisation *Sarah de Beaumont* Photos *Simon Watson* Texte *Amir Capogrossi Badreddine*

C'est au sein de l'emblématique immeuble milanais Ca' Brutta conçu par Giovanni Muzio, figure du Novecento, que l'architecte et designeuse *Natalia Bianchi* s'est installée. Et a redonné force au style originel du lieu tout en faisant coexister les mouvements artistiques majeurs du XXe siècle.

Jason Martin, Adagp, Paris, 2025; Lucio Fontana, Adagp, Paris, 2025

Courtesy of Amoako Boafo

Dans le bureau, devant une peinture d'Amoako Boafo, un bureau de Nanna Ditzel de 1950.

À gauche, dans le salon, dont la boiserie est inspirée d'un paravent de Jean Dunand, une peinture de Jason Matin. Sur la table basse, une sculpture de Lucio Fontana. À gauche, une lampe de Lisa Johansson-Pape, à droite, une chaise de Kai Lyngfeldt Larsen.

Dans l'entrée, sur une table de Franco Albini, des vases signés Ettore Sottsass en collaboration avec la manufacture Bitossi.

Ettore Sottsass, Adagp, Paris, 2025

Tony Cragg, Adagp, Paris, 2025

Dans l'entrée, une sculpture de Tony Cragg.

Le style de Muzio était totalement novateur, artistique et parfois même pictural. L'architecte et designeuse Natalia Bianchi

Dans la salle à manger, au-dessus d'une table sur mesure, un lustre de la verrerie Venini. Tableau de Shozo Shimamoto. Papier peint (Fabscarte).

Courtesy of Oscar Murillo

Dans la bibliothèque, dont la boiserie en poirier a été réalisée d'après un dessin de l'agence d'architecture et de décoration Studio Natalia Bianchi, devant un tableau d'Oscar Murillo, une console de la série *Kyoto* de Gianfranco Frattini, un canapé sur mesure de Francesco Crippa, habillé de tissu (Pierre Frey), un lampadaire *Senator* de Lisa Johansson-Pape et un fauteuil *Spanish Chair* de Borge Mogensen.

Dans la chambre principale, les murs sont tapissés de tissu *Le Manach* (Maison Pierre Frey). Au-dessus d'une chaise *Superleggera* de Gio Ponti (Cassina), une œuvre de Sol LeWitt. Sur une console, une lampe (Robinson Ferreux Maeght), au-dessus, une œuvre d'Andy Warhol.

Sol LeWitt, Adagp, Paris, 2025 ; Andy Warhol, Adagp, Paris, 2025 ; Courtesy of Amoako Boafo

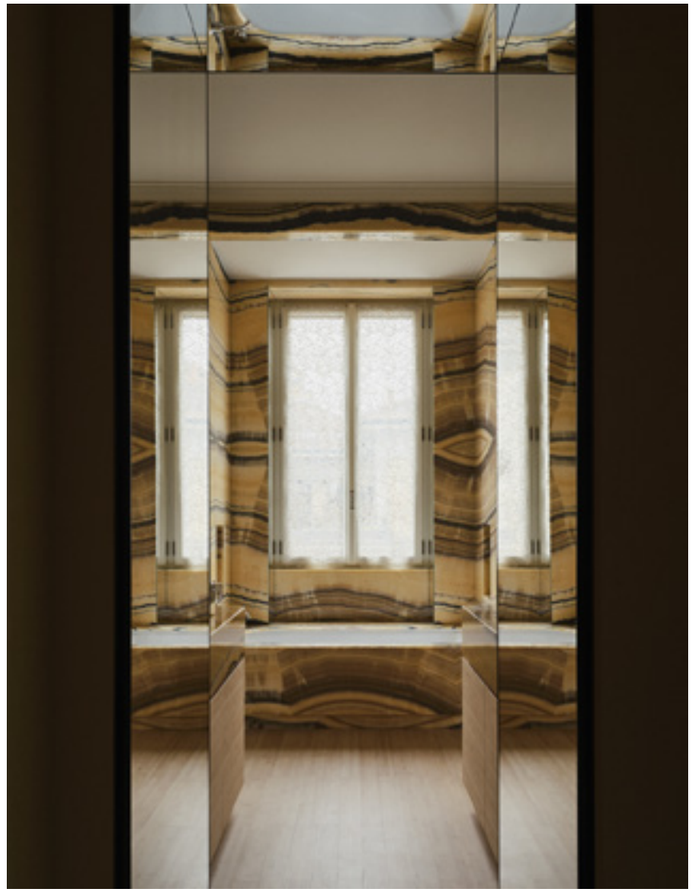
Jason Martin, Adagp, Paris, 2025

Certains lieux se présentent à nous de manière inattendue. C'est le cas de cet immeuble résidentiel surnommé Ca' Brutta, la « maison laide », par les Milanais. La construction, dressée à l'improviste au carrefour de la Via Filippo Turati et de la Via Moscova, a révolutionné l'architecture du XXe siècle. Et pour cause, elle n'est autre que l'œuvre manifeste du célèbre architecte italien Giovanni Muzio. Conçu en 1923, ce bâtiment dont la façade est recouverte de pierre de travertin, de ciment et de stuc vénitien suscite à l'époque beaucoup de controverses. Son style avant-gardiste remue le monde de l'architecture en y déconstruisant les codes du néoclassicisme. Son concepteur, l'une des figures les plus emblématiques du style Novecento, fait de son projet la démonstration de l'esthétisme métaphysique développé par Carlo Carrà – cofondateur du futurisme – grâce à des formes épurées et des volumes solides. C'est sans doute ce passé historique qui a suscité l'intérêt de l'architecte et designeuse Natalia Bianchi. C'est aussi l'occasion pour elle de rendre à César ce qui est à César: *« En voyant l'appartement pour la première fois, j'ai réalisé que l'authenticité du projet originel avait été totalement modifiée par les propriétaires précédents. En m'y installant, j'ai souhaité restaurer l'empreinte de Muzio. »* Et elle est parvenue à redonner vie à la forme initiale du projet: *« Je ne peux m'empêcher de me reconnaître dans cette ligne esthétique. Le style de Muzio était totalement novateur, artistique et parfois même pictural »*, explique celle grâce à qui l'œuvre du maître retrouve son écrin originel. Les colonnes d'acier froid inspirées par des croquis du designer autrichien Josef Hoffmann sont désormais réchauffées par des appliques en pierre d'onyx. *« À l'instant où je suis entrée dans l'appartement, j'ai été* →

L'architecte et designeuse Natalia Bianchi dans la salle à manger. À sa gauche, une œuvre de Jason Martin.

Le cœur de la maison n'existe pas. Chaque pièce est vécue à part entière.

L'architecte et designeuse Natalia Bianchi



Dans la salle de bains se déploient onyx jaune et jeu de miroirs.

impressionnée par les proportions de l'entrée en marbre mais je l'ai également trouvée démodée. J'ai voulu créer un contraste entre ce matériau antique et un autre plus contemporain qui respecte la main de Muzio. »
Tout en restituant la rationalité des volumes d'origine, l'architecte invente des contrastes en renforçant les linéarités lyriques inspirées du courant ornemental Jugendstil avec la rigueur des formes du style Wiener Werkstätte. Ici, chaque surface devient un terrain d'expérimentation sur lequel se transposent des références artistiques comme le lambris de la salle de cinéma, dont la composition rappelle un écran de 1927 de l'artiste Jean Dunand, ou le motif en losange des murs de la salle à manger, peint en s'inspirant des aquarelles de Sonia Delaunay.
L'art se fond dans les espaces et le mobilier, puis se divise dans les cadres particuliers. Aucune parcelle de l'appartement n'en est dépourvue. Dans l'espace de travail, c'est le rouge éclatant d'une toile de l'artiste Amoako Boafo qui domine un bureau des années 1950 signé Nanna Ditzel. Dans le salon, une sculpture d'Antony Gormley crée le contraste entre une chaise de la série *Nobody is perfect* de Gaetano Pesce et un fauteuil Art déco signé Giuseppe Pagano. Ici, se mêlent le mobilier de design du XXe siècle et les œuvres de maîtres, le tout sous le regard placide des stucs originaux dessinés par Muzio. Une demeure unique où les pièces en enfilade trouvent la consécration dans une entrée monumentale, une véritable apothéose.
Pour Natalia Bianchi, *« le cœur de la maison n'existe pas. Chaque pièce est vécue à part entière »*. En effet, ce qui relie les pièces entre elles, ce sont les enchaînements de symboles et d'images issus du mouvement Arts and Crafts et des prémices du Bauhaus. Un fil conducteur chromatique aussi où les textures et l'art figuratif font référence à une époque où les arts s'exprimaient et se déchaînaient librement. ■
Adaptation Aurélia Piperno

La salle de bains fait vivre pierre d'onyx jaune, lampes scandinaves et un tabouret de Pierre Chareau.